

Dimanche 25 février
1^e dimanche de Carême
Luc 22/31-34

Thomas Wild
Strasbourg

Ce texte et les autres textes proposés comme lectures :

Les textes sur la tentation de Jésus et celui de la tentation d'Eve par le serpent sont bien plus connus que notre petit passage... L'épître, elle, fait allusion au récit de la tentation de l'Evangile, et dit une chose simple : Jésus a été tenté, sans succomber, et en tire la conclusion : il (Jésus) comprend notre faiblesse.

Cet empilement d'histoires et d'images risque d'occuper l'attention, d'avantage que notre texte, qui est dans la même tonalité. D'emblée, nous nous retrouvons avec des affirmations sympathiques, mais peu stimulantes. Nos textes nous donnent-ils une gentille leçon de tolérance pour les faiblesses humaines ? Ce serait bien dans l'air du temps !

Pourtant, il est question du diable, il est question de trahison, de parole rompue, de promesses biaisées, de la chute, et de la vie après... Autrement dit : de l'ambiguïté de la condition humaine, de ce qui est à la source des conflits qui empoisonnent l'existence. Y aurait-il aussi des éléments de réponse ?

Associations d'idées

La publicité joue constamment sur la tentation, elle est tentation : et son message souligne toute l'ambiguïté de l'être humain. « Laisse-toi tenter ! c'est si délicieux de désobéir aux commandements arbitraires de ce monde ! » « Achète tout de suite, tu paieras demain ! » « Profite de la vie, suis tes envies ! » Et dans les représentations du diable, on le voit destructeur, certes, mais aussi diablement séduisant, avec un magnétisme érotique fort !

Aussi : « ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre nous du mal » (ce que la TOB avait traduit : « délivre-nous du tentateur »).

Enfin, dans le film « La vie des autres », actuellement à l'écran, l'officier de la STASI (police politique de la RDA) chargé de surveiller les intellectuels, dit à un auteur dramatique par ailleurs bien en cours : « dans vos pièces de théâtre, vous dites toujours à nouveau que les gens peuvent vraiment changer. Je sais que ce n'est pas vrai, je sais que personne ne change vraiment. » Cette opinion est communément admise : sommes-nous conscients que la Bible – et notre texte du jour – dit le contraire ?

Le texte et son contexte :

Le chapitre commence par le complot des autorités juives pour se débarrasser de Jésus (1-6), et se termine par sa comparution devant le Sanhédrin (66-71) ; avant cela, il y a la préparation de la Pâques (7-13), l'institution de la Cène (14-20), l'annonce de la trahison (21-22), la querelle entre disciples pour savoir qui est le plus grand suivie de la réponse de Jésus : le plus grand, c'est celui qui sert (24-27) et la promesse aux disciples restés fidèles de trôner au-dessus des tribus d'Israël (28-30). A partir du verset 34, Jésus donne quelques recommandations pour la route, puis commence le récit de la Passion proprement dit, avec la prière au Mont des Oliviers (39-46), l'arrestation (47-53) etc...

Explication du texte

31 *Le Seigneur dit : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé ».*

Jésus appelle ici Pierre de son nom d'avant l'appel, « Simon » : cela indique que Luc utilise une source... et peut-être aussi que c'est bien au « vieux » Simon que Jésus parle, et non le « Pierre », sur lequel il pourra construire son Église !

L'image utilisée est courante pour le lecteur de son temps : pour recueillir le blé et le séparer de la paille, de grands tamis étaient utilisés, et il fallait secouer cela de manière très énergique. Ceux qui ont visité l'écomusée d'Ungersheim en Alsace ont pu voir fonctionner une batteuse du début du 20^e siècle : pour séparer le grain, la machine dans un grand vacarme et beaucoup de poussière secoue le blé ! L'image est aussi employée dans Amos 9/9. L'image indique donc un traitement rude mais indispensable ! Car à quoi peuvent bien servir les épis et leurs graines s'ils restent ensemble : séparés, la paille peut servir aux usages qui lui sont propres, et les graines permettent d'obtenir la farine indispensable à la nourriture humaine.

Satan apparaît ici comme le tentateur (et non comme le « diabolos », celui qui divise) : dans le livre de Job, c'est en fait un valet de Dieu qui va prouver à quel point Job est pieux. Satan, c'est l'avocat du diable ! Dieu laisse faire dans ce livre riche en enseignement. Dans ce cas, Satan a un rôle positif ! Satan, la face obscure de Dieu ? La Bible refuse justement ces schématismes et ces spéculations mais tient compte de la réalité : tous sont tentés, y compris Jésus, et on peut sortir grandi de la victoire sur la tentation. Même l'échec face à la tentation n'est pas une réalité ultime !

32 *Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères.*

Jésus précise en quoi Simon Pierre sera secoué : sa foi sera ébranlée ! Le lecteur sait qu'il s'agit surtout d'une image de lui-même très optimiste que Simon Pierre devra sacrifier... Jésus cependant ne le laisse pas seul : il a prié pour Simon, et celui-ci, au sortir de l'épreuve, aura une mission : affermir ses frères comme il a été affermi par Jésus.

33 *Pierre lui dit: "Seigneur, avec toi je suis prêt à aller même en prison, même à la mort."*

Pierre ne peut pas encore admettre combien son héroïsme est fragile. Il se vante, bien à tort...

34 *Jésus dit: "Je te le déclare, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies par trois fois nié me connaître."*

Désenchantées et en même temps pleines de tendresse sont les paroles de Jésus sur Pierre, qui va renier celui pour lequel il prétend être prêt à aller à la mort. La fragilité de Pierre, ses limites ne l'excusent pas, mais nous le rendent proche.

Propositions pour une prédication

Plusieurs entrées sont possibles :

- comment vivre après une douloureuse blessure d'amour propre, ou après une grave trahison ?
- partir de manière plus prosaïque du coq souvent installé sur le sommet de la tour de l'église, qui sert à indiquer d'où vient le vent à la manière d'une girouette... image de l'inconstance de Pierre... (Ce n'est pas la [girouette](#) qui [tourne](#), c'est le [vent](#). - Edgar Faure)
- comment résister à la tentation ? s'agit-il vraiment de cette excitation de nos désirs ? N'y a-t-il pas une tentation plus profonde, celle de sombrer dans la léthargie, de rêver notre vie au lieu de vivre nos rêves, ce que nous avons reconnu comme juste ?
- être secoué : quand cela nous est-il arrivé la dernière fois ? Il faudra éviter de fournir d'emblée toute la matière du temps du Carême dès le premier dimanche de cette période de l'année ecclésiastique.

Proposition pour un plan : les coqs qui se dressent fièrement au sommet des tours d'église servent aussi de girouette

- le message de ces coqs est percutant : Pierre a découvert qu'il pouvait être une girouette lorsque le coq a chanté : cette nuit-là, il avait déjà renié trois fois son maître, pour lequel il avait affirmé avec aplomb qu'il était prêt à mourir, et cela peu de temps avant !
- une girouette, Pierre ? quelqu'un qui change d'avis avec le vent qui tourne ? ce qu'il a fait est bien plus grave : il trahit son maître, il ment publiquement, il ne tient pas sa parole.
- Jésus utilise une image forte pour décrire ce qui lui arrive : Satan le tente, le secoue à l'image du blé, lorsqu'est venu le moment de séparer les graines de la paille.
- En même temps apparaît derrière cette expérience terrible un sens : ce qu'il y a de juste et de vrai en Pierre devra passer par cette épreuve pour que tombe la paille sans grande valeur (sa vantardise), pour qu'il devienne à son tour capable de consoler et d'affermir ses frères.
- En suivant attentivement ce moment crucial de la vie de Pierre, nous apprenons que nous pouvons vraiment changer. Nous ne sommes pas ballottés au gré des circonstances, mais suivons une direction.
- Car Dieu a ce pouvoir mystérieux d'utiliser aussi ce qu'il y a de plus déprimant et de plus désolant dans nos existences pour la vie !